

# SACHA GOLDBERGER

L'ART DE LA TROMPERIE



Sacha Goldberg est le photographe français des histoires fabriquées. Elevé dans une famille où l'on ne faisait rien comme tout le monde, il érige le décalage comme mode de vie. Les débuts de Sacha Goldberg se font en tant que créatif chez CLM BBDO, l'agence publicitaire de Philippe Michel. A la direction artistique de nombreuses campagnes publicitaires, il se lance ensuite en tant que freelance. Aux Gobelins, il suit une formation de photographie et accompagne de nombreux photographes : une véritable habileté naît. Sacha est inspiré par les plus grands, tel Erwin Olaf ou encore Gregory Crewdson. On lui reconnaît d'épars repères liés à la peinture flamande comme à l'art contemporain. Sacha Goldberg est aussi l'auteur-photographe d'un nombre conséquent de livres photographiques : *Made in love*, *Je t'aime tout simplement* ou encore *Mamika : The best*, le fruit d'une grande histoire d'amour entre l'artiste et sa grand-mère, sa plus précieuse modèle.

Adeptes du décalage, ils mettent un point d'honneur à cultiver la fantaisie. Son travail est toujours écrit, construit et pensé rigoureusement, la touche de folie vient après. Parce qu'il y a toujours chez Sacha cet effort de détourner le quotidien. L'œuvre de l'artiste a d'ailleurs fait l'objet d'une rétrospective en 2016 à la

Gare d'Austerlitz. On y retrouve nombre de ses séries, dont *Super Flemish* : son travail sur les super héros auxquels il fait porter des vêtements du 17<sup>ème</sup> siècle, dans le style de la peinture flamande de l'époque. Avec un véritable dérèglement temporel, Sacha Goldberg explore des personnages qui remontent à l'enfance, et se les réapproprie, les faisant revenir dans le giron de l'Histoire de l'Art. Il tend à confronter ces figures tutélaires de la mythologie américaine contemporaine au regard des peintres de l'école flamande.

Sacha Goldberg rend visite à divers univers photographiques, tout en gardant en tête l'idée de raconter des histoires. Il se présente lui-même comme « un anti-reporter », notamment dans la série ci-contre, nommée : *Secret Eden*. Un véritable jeu de cache-cache se joue alors. L'artiste fabrique des indiscrétions, provoque des messes basses, inspire des curiosités. Comme un réalisateur, Sacha élit des lieux, des costumes, conduit les acteurs et les lumières, traverse les époques et s'attache aux détails, mais il laisse à celui qui se frotte à ses mondes, le plaisir de finir, ou non, l'histoire, le feuilleton. La visite de ces Edens inviolables est privée. Sacha Goldberg photographie de véritables scénarios ouverts d'aventures qui se manangent dans notre dos.



SECRET EDEN • A DOG'S LIFE









SECRET EDEN • FRENCH GARDEN

**Comment un de tes proches amis définirait ton style ?**

Je pense que mes proches me trouvent créatif, c'est ce qui me définit le mieux, ainsi que ma recherche permanente d'esthétique... Peut-être aussi un certain décalage.

**Question classique, quel est ton vrai «super héros» dans la vie ?**

C'est sûrement un peu attendu, mais ma grand-mère. Elle est passée à travers tellement d'événements : pendant la guerre avec mon grand père ils ont sauvé 11 personnes, elle a survécu aux Nazis, aux communistes ... On pourrait faire un film de sa vie ! Moi, j'en fais des photos (Mamika ndlr).

**La faute de goût ultime, pour toi, c'est quoi ?**

Le total look quel qu'il soit. J'aime les mélanges, l'inattendu.

**Ta principale qualité ?**

Sans doute l'imagination, l'envie de raconter des histoires, de surprendre.

**Tes influences, en terme de photo ?**

Je suis surtout influencé par la peinture : Hopper, Rembrandt, les Flamands en général. En photo, j'apprécie particulièrement Roversi, Shore, Avedon, Tim Walker, Nadav Kander, l'Indienne Dayanita Singh.

**Pour toi, le nu en photographie, c'est quoi ? Quelle utilisation en fais-tu ?**

Le nu en photographie est sans doute

la chose la plus compliquée à maîtriser. On peut faire les images les plus belles, mais aussi vite tomber dans la vulgarité. En ce qui me concerne, j'aime raconter des histoires. Le nu est un prétexte pour parler d'érotisme !

**Quelle est ton expérience de photographe la plus marquante ?**

Je pense que ma série sur les Loubavitch de Brooklyn est sans doute celle qui m'a le plus marqué. J'ai été amené à rencontrer des gens passionnants, hors du commun. On ne peut faire un sujet comme celui-là sans s'impliquer personnellement.

**Durant un incendie, si tu devais sauver une de tes œuvres ...**

Le Joker version flamande. Il est dans mon bureau, pas loin d'un extincteur...

**Ton appareil photo fétiche ?**

Mon Alpa 12 SWA avec ses poignées en bois. C'est une chambre numérique exceptionnelle. Avec le dos Phase one 100 millions de pixels ou un dos argentique selon les envies.

**Comment as-tu choisi le titre de cette série : SECRET EDEN ?**

Le titre initial était Secret Garden, la notion de jardin secret me semblait importante dans cette série. On a tous un jardin secret qui ne regarde personne... Ben Bensimon mon co-auteur est arrivé un jour avec ce titre Secret Eden qui mélangeait cette notion de jardin Secret et du jardin D'Eden où Adam et Eve se sont rencontrés.

**Combien de temps as-tu mis pour réaliser cette série ?**

Avec mon équipe nous avons mis 3 ans. 85 images, 17 époques différentes... Une production digne d'un film de cinéma !

**Le rapport au temps de cette série ... c'est un voyage dans le temps ?**

La série se promène dans le temps. Cela va de la Renaissance en passant par l'époque Louis XIV, Louis XVI, les années 40, 50, 60, 70, le rétro-futur. J'avais envie de raconter des histoires érotiques à travers le temps et l'histoire. Nous avons shooté en costumes d'époques dans des lieux exceptionnels.

**Quelle a été ton approche pour concevoir ce projet ?**

Secret Eden, c'est une série sur l'imagination et l'Érotisme qui sont étroitement liés. Avec mon équipe, nous avons fait deux photos à des heures différentes, au même endroit. Si vous associez les deux images, une autre histoire apparaît... La vôtre ! J'avais envie de raconter des histoires érotiques sans tout montrer.

**Comment s'est passée la sélection des lieux ?**

J'ai travaillé avec 20 000 lieux, et j'ai aussi beaucoup fait de repérage. J'avais envie de faire des photos dans des lieux exceptionnels comme l'Espace Niemeyer, le Château de Thoiry, la villa Goupil... Le travail de repérage a été très long !











Conversation

SACHA GOLDBERGER

---

**Une anecdote sur cette série à partager ?**

Nous shootions dans la vallée de Chevreuse. Un des caméramans a accompagné la comédienne avec ma Smart. Après s'être perdus, ils ont fini par crever sur la nationale. Je suis allé récupérer la comédienne et le cameraman, j'ai laissé sur place un journaliste qui était avec nous pour écrire un papier sur la série. Il a gentiment attendu que ma mère et ma grand-mère lui apportent un pneu pour changer la roue et nous rejoindre... la situation était assez woody-allienne !

**Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans cette série ?**

La production... C'est un travail titanesque. Mon désir de perfection est tel que je me suis fatigué tout seul. Rien de cette série n'a été laissé au hasard, les lieux, les comédiens, les costumes, et surtout l'histoire de chaque image.

**La question bonus : si tu étais un objectif photo lequel serais tu ?**

Le 150 LS F/2,8 IF pour les portraits et un 70/ 5,6 Alpagon de chez Rodenstock pour les situations (d'objectifs moyens formats)

**Le mot de la fin ...**

Le meilleur mot de la fin c'est sans doute « To be continued »

**Tes projets ?**

Je travaille actuellement sur un projet de film, ainsi qu'un édito pour The Good Life, et une nouvelle série personnelle consacrée au nu ! La School Gallery à Paris, rue Saint-Martin, présente toujours sur rendez vous la série Secret Eden !

**Une citation ?**

**“Mon cerveau ?  
C'est mon second  
organe préféré.”**

*Woody Allen*





IL N'Y A  
EN ART,  
NI PASSÉ,  
NI FUTUR.  
L'ART QUI  
N'EST PAS  
DANS LE  
PRÉSENT  
NE SERA  
JAMAIS.







SECRET EDEN • EVE 3882